NOTE IX.

OBSERVATIONS SUR LES ESPÈCES DU GENRE OXYOPISTHEN ET DES GENRES VOISINS

PAR

W. ROELOFS.

Depuis ma dernière publication d'espèces du genre *Oxyopisthen* et des genres du même groupe [1]), j'ai eu connaissance du travail de Mr. Aurivillius sur ces insectes, et j'ai su examiner un grand nombre d'individus, surtout dans la collection de Mr. van de Poll, acquis par lui depuis ma publication mentionnée. Cet examen ne m'a pas fait connaître de nouvelles espèces, mais des sexes et des variétés que je n'avais pas vus.

Mr. Aurivillius a décrit un certain nombre des mêmes espèces que j'ai publiées [2]). Je veux communiquer ici quelques observations que la comparaison des descriptions et un nouvel examen des espèces m'ont suggérés.

Oxyopisthen vittatum Roel. [3])

Mr. van de Poll a acquis depuis mon travail, deux individus auxquels s'applique la description de *linea-alba* de

---

1) Notes from the Leyden Museum, Vol. XIII (1891), p. 167.

2) La publication de Mr. Aurivillius est d'un petit nombre de jours postérieure à celle de mon travail; le „Öfversicht af Kongl. Vetenskaps-Akademiens Förhandlingar, 1891, N° 6" a été publié le 29 Août, — les „Notes from the Leyden Museum, Vol XIII, N° 3" ont été publiés le 20 Août 1891.

3) Notes from the Leyden Museum, Vol. XIII (1891), p. 119.

Thomson. Mr. Desbrochers des Loges, qui possède les Calandrides de la collection Thomson, m'écrit qu'il n'a pas trouvé cette espèce dans la collection ; le type paraît par conséquent perdu ou égaré. Comparaison faite de mon *O. vittatum* avec *O. linea-alba* Thomson de la collection van de Poll, je crois que ces insectes appartiennent à la même espèce. Il est vrai que mon *vittatum* (individu unique du Musée de Leyde) n'a pas de tache blanche sur les élytres, mais cette tache est plus grande dans un des deux individus de *linea-alba* que dans l'autre, ce qui prouve qu'elle est variable et je crois que son absence dans mon *vittatum*, provient de ce que l'exemplaire qui m'a servi de type est un peu usé. Les autres caractères s'accordent, sauf que dans l'individu du Musée de Leyde, le pygidium est plus allongé et pointu. De plus je ne découvre point de dent aux cuisses antérieures des *linea-alba*, tandis qu'elle est très visible chez le *vittatum*. Ces différences me paraissent sexuelles. Chez les trois individus sous mes yeux, le rostre est plus courbé et moins gros que chez les congénères de l'espèce. Un nouvel examen me démontre que dans ma description de *vittatum* l'indication de la forme de la massue des antennes manque d'exactitude: elle est peu élargie au bout mais pas, comme j'avait dit, »presque cylindrique". Chez *linea-alba* elle est de même forme; l'espèce rentre donc dans le genre *Ichthyopisthen* Auriv. [1])

Les espèces suivantes lui sont congénères:

Oxyopisthen deplanatum Roel. [2])

Depuis ma publication de cette espèce, d'après un unique du Musée de Leyde, j'en ai vu un individu de la collection

1) Mr. van de Poll, ayant examiné l'*Anoxyopisthen Büttneri* Kolbe, s'est assuré que la 10e strie des élytres n'est pas entière comme l'auteur avait indiqué. — Cette différence des stries serait, à ce qu'il parait, le seul caractère générique de *Anoxyopisthen*, et l'espèce de Mr. Kolbe serait du même genre que les *Ichthyopisthen* de Mr. Aurivillius. Dans ce cas le nom générique de M. Kolbe aurait la priorité.

2) Notes from the Leyden Museum, Vol. XIII (1891), p. 116.

de Mr. Duvivier de Bruxelles. Celui de Leyde provient de Niam-Niam, celui de Mr. Duvivier a été capturé par son frère à Ibembo au Congo. L'espace mat à côté de la carène du pygidium, dont il est parlé dans ma description, est occupé dans l'individu, moins usé, de Mr. Duvivier par une tache blanche bien marquée. Une toute petite tache sur le côté de la base du dernier segment m'était échappée lors de ma description.

L'espèce est voisine de *clavatum* Roel., comme Mr. Aurivillius observe avec raison.

Oxyopisthen clavatum Roel. = *Ichthyopisthen rufoclavatum* Auriv.

Je dois ajouter à ma description que l'extrémité des cuisses postérieures est noire. La ligne médiane du prothorax, dont parle Mr. Aurivillius et que je ne mentionne pas, est si faible que dans certains individus on n'en trouve pas de trace. L'appendice remarquable du premier article des tarses postérieurs, décrit par Mr. Aurivillius, m'était échappé.

L'extrémité du pygidium de la femelle subit des modifications de forme assez sensibles dans les huit individus que j'ai sous les yeux.

Les carènes latérales finissent presque toujours en pointe saillante (toujours moins forte que la carène médiane), mais chez un des exemplaires elles ne sont pas saillantes, de façon à rapprocher la forme du pygidium de celle du mâle. Dans un autre individu, le bout du pygidium n'est pas symétrique. — La dent, ou plutôt l'élargissement anguleux des tibias postérieurs, est un caractère sexuel du ♂; il est plus ou moins prononcé et parfois très faible. Les articles deux à six du funicule sont plus larges dans le ♂ que dans la ♀.

Ichthyopisthen convexicolle Auriv.

La collection van de Poll contient un individu conforme à la description de cette espèce donnée par Mr. Aurivillius,

et un second individu à pattes entièrement noires. Le premier porte l'étiquette: »Murray, Old Calabar", le second seulement »West-Africa".

Oxyopisthen Büttikoferi Roel. [1])

La base du prothorax presque droite fait hésiter Mr. Aurivillius de ranger l'espèce dans son genre *Ichthyopisthen*; je ne pense pas qu'une légère différence de structure suffit pour l'en exclure.

Oxyopisthen nitidum Roel.

Je n'ai vu de cette espèce qu'un individu ♂ dans la collection van de Poll. Elle est la même que *Ichthyopisthen albolineatum* Auriv.

Haplorhynchus Valdaui ♀ Roel. = *Cyrtopisthen rubicundum* Auriv.

L'anatomie, faite par Mr. van de Poll de sept individus de sa collection, lui a appris que la description de *H. Valdaui* Auriv. s'applique à 4 mâles, celle de *Cyrtopisthen rubicundum* du même auteur et de mon *H. Valdaui* ♀, à 3 femelles. La différence des deux formes est donc une différence sexuelle, comme je l'avais supposé. — Il est singulier que la couleur brun-rouge de la femelle ne m'a pas frappé; elle est plus sensible vue dans un certain jour. Mr. Aurivillius parait n'avoir pas remarqué la forme des hanches antérieures, dont je parle dans ma description.

Oxyopisthen suturale Roel. = *Stenophida trilineata* Auriv.

Lors de ma description de cette espèce, je n'ai pas prêté une attention suffissante à la construction des tarses, différente de celle des autres espèces. Elle justifie, jointe aux yeux subcontigus en dessous et à la forme du prothorax et de l'écusson, la place de l'espèce dans un genre séparé.

1) Notes from the Leyden Museum, Vol. XIII (1891), p. 118.

Je ne saurais décider, pas plus que Mr. Aurivillius, si elle peut rester réunie avec *linearis* Pascoe, qui forme le type du genre *Stenophida* de cet auteur. La garniture de poils des quatre fémurs antérieurs est propre à la ♀. Je remarque dans les deux individus (♂ et ♀) que j'ai sous mes yeux, un espace luisant, à ponctuation assez forte devant la ligne blanche du prothorax.

Acherus nigricans Roel.

Depuis ma publication de cette espèce, Mr. van de Poll a acquis un second individu, également ♀, dont les cuisses sont rouges jusque près de leur extrémité. L'anatomie des deux individus donne la certitude de leur sexe. La forme du rostre est remarquable par son analogie avec celle de la ♀ de *Haplorhynchus Valdaui.*

La garniture de poils du dessous du rostre se trouve chez d'autres femelles de Curculionides, entre autres chez les femelles de certains *Poteriophorus*; il me parait probable que ces poils, joints à la structure particulière du rostre dans ce sexe, doivent jouer un rôle dans la déposition de l'oeuf lors de la ponte.

La Haye, 16 Janvier 1891.
